

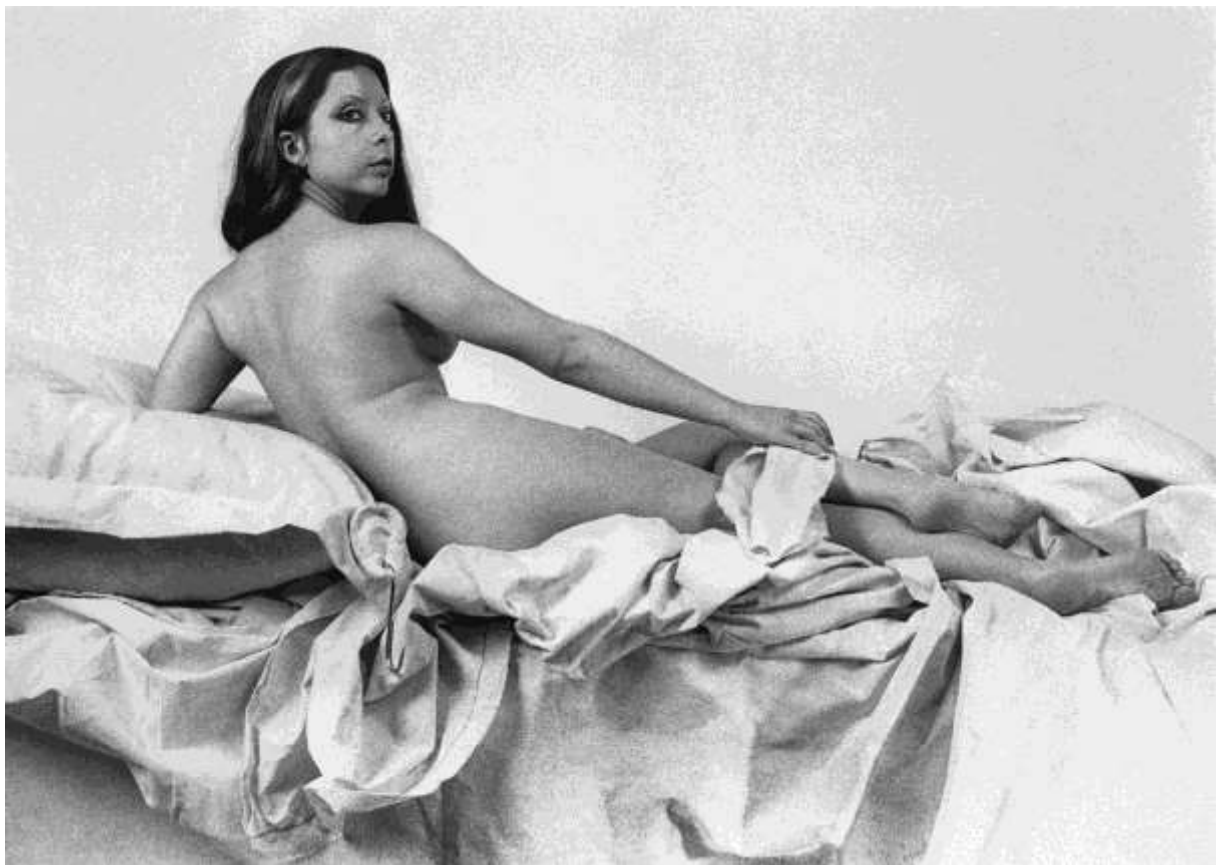
Femina ou la réappropriation des modèles

Exposition du 25 janvier au 26 avril 2015

Vernissage le samedi 24 janvier à 18h

Pilar Albarracín, Zoulikha Bouabdellah, Nina Childress, Béatrice Cussol, Hélène Delprat, Lydie Jean-Dit-Pannel, Carmela García, Laura Henno, Karen Knorr, Ellen Kooi, Katinka Lampe, Iris Levasseur, Mwangi Hutter, Paloma Navares, ORLAN, Esther Teichmann, Trine Søndergaard, Brigitte Zieger.

Commissariat de Charlotte Boudon, Guillaume Lasserre et Christine Ollier



*ORLAN en Grande Odalisque d'Ingres, photographie, 1977
Copyright / Courtesy ORLAN - Galerie Michel Rein*

La place des artistes femmes dans l'art contemporain est aux antipodes de celle qui leur a été accordée par l'Histoire de l'Art. Elle va de pair avec celle gagnée dans notre société occidentale au courant du XXème siècle. Très peu de femmes ont eu le droit de cité dans les siècles précédents alors même que leur corps fut le réceptacle de tous les symboles et de tous les fantasmes. C'est seulement à partir des années soixante, qu'elles se sont imposées dans le champ de l'art en se réappropriant leur corps, et en l'utilisant à leur tour comme la source d'un art protestataire, symbole de la lutte féministe progressiste. Nombre d'artistes se sont exprimées à travers le monde par des actes performatifs sur leur corps-même afin d'en

dénoncer son exploitation traditionnelle. Parallèlement, certaines artistes se sont penchées sur la représentation sociale puis se sont mises à relire les modèles laissés par l'histoire. Or, le corps féminin est le modèle de l'art par excellence. Il a été traversé par les différents canons historiques du beau et est toujours soumis au dictat d'une beauté référencée. Jusqu'à récemment, le prisme en a été masculin puisque dominé par des artistes hommes. Depuis les années 70, et plus notablement depuis les années 80, les femmes se réapproprient les grandes icônes historiques qu'ils ont laissés pour les retraduire selon des préceptes féminins. Au fur et à mesure, leurs expressions artistiques se sont quelque peu assagies, apaisées à la suite des grandes victoires féministes. Ces artistes semblent ainsi vouloir se réconcilier avec ce qu'elles ont inspiré, tout en corrigeant les discours induits. A l'aune de ces nouveaux positionnements, elles proposent avec ironie des relectures qui démontrent d'une puissance artistique longtemps minorée. Elles imposent à leur tour leur vision de l'histoire et un retournement perceptif tendant à remettre en perspective notre société contemporaine toujours engluée dans ses archétypes.



Trine Søndergaard
Guldnakke # 16, photographie, 2012-2013,
Collection du FMAC Clichy © Martin Absaek Gallery - Copenhagen

Dans de nombreuses parties du monde, les femmes sont encore en lutte pour la reconnaissance de leur statut, et grâce au militantisme de leurs consœurs, elles peuvent s'appuyer sur leurs exemples pour faire jaillir leurs propres dénonciations. Si malheureusement le féminisme reste à ce jour un combat de tous les jours, sa nécessité est corrélativement à l'origine de nombreuses pratiques artistiques fascinantes, ancrées dans des différentiels culturels et une multiplicité de postures qui enrichissent le débat. Cette exposition ne cherche pas nécessairement à présenter une synthèse de ces tendances. De même, elle ne peut véritablement en refléter l'importance tant le nombre de femmes artistes s'étend à travers le monde depuis les années 90. Elle montre simplement quelques exemples significatifs de la scène européenne.

Christine Ollier



Pilar Albarracín
She-Wolf, capture vidéo, 2006
Courtesy Galerie GP & N Vallois, Paris

Cette proposition est associée dans sa présentation au Pavillon Vendôme à une deuxième exposition Et autres identités qui posera les questions du genre signée par Guillaume Lasserre et, plus largement, à un corpus d'expositions initié par Christine Ollier (Femina) en 2004 et poursuivi par Charlotte Boudon (La femme d'à côté) en 2013 à la galerie Les filles du calvaire



Karen Knorr
Butade's Daughter,
série Academies-Imitations, photographie, 1995
Courtesy Galerie Les filles du calvaire Paris



Katinka Lampe
Sans titre (1420136), huile sur toile, 2013-2014
Courtesy Galerie Les filles du calvaire Paris

INFORMATIONS PRATIQUES

Adresse :

7 rue du Landy
92110 Clichy-la-Garenne

Contact :

Tél.: 01 47 15 31 05
@ : pavillon.vendome@ville-clichy.fr
Site : www.ville-clichy.fr

Horaires d'ouverture :

Du mardi au samedi de 11h à 19h
Et le jeudi jusque 21h
Dimanche de 14h à 18h

Accès : Entrée gratuite.

Métro ligne 13 – station Mairie de Clichy
(sortie rue Villeneuve – remonter la rue Martre, puis 1ère à gauche)
Bus n°54, 74 138, 174, 274, 341, 340
Station Vélib' n°21108

Adresse postale :

Mairie de Clichy
Pavillon Vendôme - Centre d'art contemporain
80 boulevard Jean Jaurès
92 110 CLICHY